

REBONDY Michel Yves

né 18 août 1932 Chénouette - les-Tuffeans

études hongroises ↓ puis Egermes

consacre 13 mars 1954

missive (29 juin 1954

(29 juin 1958

sous diacon 2 juillet 1959

diacon 3 octobre 1959

prêtre 29 juin 1960

prêtre de division à Cambrai 1962 (S.B. 2 juillet)

étudiant à l'École des Missionnaires d'Action  
catholique et d'Action sociale de Lille 1968

(S.B. 8 septembre)

abandonne le sacerdoce 1977

marie civilement

# Monseigneur SAHARA



« Le Grand Marabout blanc » et ses petits amis sahariens.

**L**e Sahara : sable, pistes, pierres, oasis, chaleur, froid, soleil, encore quelques chameaux mais de plus en plus d'avions, de jeeps, de camions lourds. Maintenant du pétrole, 500.000 nomades errant derrière les troupeaux à la recherche de leur nourriture, 16.000 chrétiens répartis dans quelque 150 oasis ; 54 Pères Blancs, 130 Sœurs Blanches, 60 laïques. Quelques Petits Frères de Jésus, Quelques Petites Sœurs de Jésus. Au-dessus d'eux, parmi eux passe et repasse le Grand Marabout blanc, Monseigneur Sahara : Mgr Mercier, l'évêque du lieu.

Il a sauté sur tous les trous, dans toutes les ornières. Il a trépidé sur toutes les tôles onduleuses. Il a emprunté tous les passages difficiles qui sont le lot des routes du désert. Si le véhicule ne se dirige pas vers le lieu qu'il s'est désigné, il lui arrive bien souvent de se faire déposer avec ses bagages sur le bord du chemin. Enveloppé dans sa gandourah en poil de chameau marron, assis sur sa cantine, il attend la venue du prochain camion en égrenant son chapelet ou en disant son bréviaire.

Mais surtout, il sillonne son immense fief de 2.120.000 km<sup>2</sup>, soit quatre fois la France, empruntant les avions réguliers d'Air-France ou le Norécrin de l'Aéro-club de Colomb-Béchar, car sa devise est « toujours plus vite ».

## De Reims au Sahara, via Carthage et Tunis

Qui est-il cet évêque volant ? Un audacieux. Entré au grand séminaire de Reims, il ne put obtenir ensuite de son archevêque, qui voulait se réserver ce sujet d'élite, la permission de partir. Mais lui échappant pendant les grandes vacances, il fut incorporé au 4e Zouaves. Il était en Afrique ! Après commença la longue formation religieuse à l'École des Pères Blancs de Carthage. Il plaiffait d'impatience pour l'action, mais sa formation comportait non seulement l'étude de l'arabe et des sciences islamiques, mais également les langues ornaglie et mozabite. Heureusement, il avait le don des langues, car devenir maître en de tels idiomes exige un effort de mémoire prodigieux. Imaginez un sonnet de Sully Prudhomme. Otez les voyelles, majuscules, ponctuation. Ne laissez que les consonnes. Pour le déchiffrer, supplétez de mémoire à tout ce qui ne s'écrit pas. Rien ne fut épargné au Père Georges Mercier. Ses supérieurs l'obligèrent à une gymnastique incroyable de l'esprit : il dut aller jusqu'à enseigner la philosophie dans la langue de Shakespeare. Puis il devint, pour 5 ans, directeur de l'Institut des Belles Lettres de Tunis. Enfin, vint l'heure de l'action. De 1939 à 1941, il



Mgr Mercier disant la messe face aux monts du Hoggar.

fut visiteur des postes de la Mission des Pères Blancs en Afrique du Nord, en Kabylie et au Sahara. En 1941, il fut nommé Préfet Apostolique du Sahara. Sept ans après, il devint Vicaire apostolique du Sahara. C'était en 1948.

## Voyageur du christianisme

Il est trop clair qu'avec les immensités Sahariennes, Mgr Mercier devait devenir un grand voyageur. Il le fut d'abord à dos de chameau ; mais, à partir de 1944, il emprunta tout ce qui roule : jeeps, command cars, camions routiers du désert. Et enfin, l'avion, seul moyen d'escamoter les distances.

Car c'est à multiplier sa présence en ces lieux que l'évêque s'efforça. En effet son rôle est davantage celui de la présence spirituelle que celui d'un apôtre.

La « mission » ne cherche pas à créer au Sahara des villages de chrétiens indigènes. Mais elle veut être là parmi les déshérités. L'état de pauvreté endémique et le dénuement extrême où vivent les indigènes, joints à cette douceur de résignation fataliste si propre aux pauvres gens quand ils se sentent absolument impuissants à sortir seuls de leurs misères, ont créé peu à peu, entre les musulmans et les missionnaires soucieux de les secourir, des liens étroits de confiance amitié et de respectueux attachement. Le caractère simple des populations sahariennes s'est montré de plus en plus sensible à ce dévouement inlassable qu'ont déployé les anciens de la Mission du Sahara. Les indigènes ont une vénération marquée pour ces amis vivant sans cesse penchés sur leurs misères, pour les aider, les soulager, les conseiller. Ils ont compris le mystère de cette bonté foncière. Ils ont ouvert leur cœur et leur maison à ces hommes dont ils soupçonnaient la droiture et le désintéressement.

Comme il doit être bon, disait un jour un musulman à un missionnaire, *Celui pour lequel tu fais cela !*

Et cette autre réflexion : *Vous, marabouts blancs, vous faites pour n'importe qui ce que nous ne ferions même pas pour nos frères.*

C'est ça le vrai message de l'Évangile. C'est cela son enseignement.

Qu'il semble loin le temps où lorsqu'un « Marabout » chrétien touchait, au marché, un légume ou un fruit sans l'acheter, celui-ci était invendable parce qu'il avait subi un contact impur.

## Promoteur social

Depuis dix ans, l'évêque se bat pour ses amis musulmans car les problèmes sociaux sont hurlants. L'artisanat est périé ; il a fallu créer des centres de formation pour jeunes gens : chauffeurs, mécaniciens, menuisiers, bétonneurs, soudeurs. Pour les filles, des ateliers et des écoles ménagères auxquelles se consacrent les

Sœurs Blanches Cette éducation des filles est peut-être la plus importante, car c'est par la femme que se fait la montée sociale des foyers. Et ces jeunes filles sont là en ribambelles qui attendent, visages bruns, visages noirs, cheveux crépus ou nattes lisses. De bien petites filles encore, vaguement craintives, qui se pressent et étirent leur taille pour paraître plus grandes, selon la consigne des mamans pressées de voir leurs filles admises chez les « Dames à cornettes ». Elles attendent qu'on les prépare à un avenir plus ensoleillé que fut celui de leur mère, qu'on les façonne pour qu'elles puissent garder leur place véritable au foyer.

Pour tout cela il a fallu créer des ateliers, des magasins, des salles de cours, des dortoirs, des réfectoires.

Car s'il nait ici, dit Mgr Mercier, une civilisation du pétrole, je veux que ces enfants en tirent leur subsistance, mais je veux aussi les préserver de la folie qui, jusqu'ici a toujours été la rançon des ruées vers l'or noir.

Présence spirituelle pour les musulmans, mais aussi pour tous ceux qui « témoignent » du Christ : Petits Frères de Jésus qui ont tout abandonné. Petites Sœurs de Jésus qui se sont fondues parmi les femmes indigènes jusqu'à devenir « bleues » comme elles, à force de porter le tari, ce tissu teint au carbone. Petites sœurs de rien du tout qui se consacrent dans le désert, mais dont le cœur s'inonde de joie quand, dans leur solitude, un avion descend du ciel leur amenant leur Père.

Un petit Norécrin de l'aéro-club que pilote un ancien et glorieux officier de la R.A.F. : nu tête, la chevelure ébouriffée, un grand nez charnu dans un visage sec, glabre, buriné, fondateur de l'Aéro-Club de Colomb-Béchar, un des plus importants de France et d'Afrique du Nord. Il porte autour du cou un chapelet à gros grains noirs. Il est Père Blanc. Il s'appelle Harmel. Il pilote ainsi Monseigneur Sahara, qui, avec pour tous bagages sa cantine de 30 kilos et sa valise chapelle, s'en va baptisant, confirmant, célébrant la messe, parlant à ses amis musulmans, les pauvres, les riches, encourageant, conseillant, priant.

Et de temps en temps, le grand marabout blanc, chéchia rouge en tête, la croix pectorale sous le burnou blanc, fait l'ascension de l'Askrem, qui veut dire en langage tamahak, « la fin ». L'évêque nomade du Sahara vient s'y recueillir par fidélité au souvenir de Charles de Foucault et répéter avec lui : *C'est un beau lieu pour adorer le Créateur.*

Puis il repart, criant, dans cet enfer qu'est le Sahara, le mot de CHARITE. Il crie aux « quatre horizons qui crucifient ce monde » pour empêcher que meurent de faim ce million d'hommes du désert.

Luc MARCANNE.

(D'après le reportage de R. Dupuy : « Monseigneur SAHARA », Editions Pierre Horay.)

# LA VIE PAROISSIALE

## Adoration perpétuelle

Elle est fixée au dimanche 25 septembre... et se déroulera comme les années précédentes : veillée le samedi soir à 21 h. devant le Saint Sacrement et le dimanche après-midi à 14 h. 30, heure sainte.

## Messe du soir

A partir du dimanche 2 octobre, les messes du dimanche seront célébrées à 7 h. 30, 9 h., 11 h. et le soir à 18 h. 30.

## Rentrée des Catéchismes

La rentrée des catéchismes pour les enfants des écoles publiques aura lieu le jeudi 30 septembre à 9 h. 30. Ce premier jour, les enfants se rassembleront au patronage, 19, rue de l'Abbaye.

Les enfants seront répartis en quatre groupes :

- 1) *Catéchisme de première année* : enfants nés en 1952... Communion solennelle en 1964.
- 2) *Catéchisme de 2e année* : enfants nés en 1951 et ayant déjà suivi le catéchisme pendant un an... Communion solennelle en 1963.
- 3) *Catéchisme de 3e année* : enfants nés en 1950 et ayant suivi assidûment le catéchisme pendant deux ans. Communion solennelle en 1962.
- 4) *Catéchisme de 4e année* : enfants nés en 1949 et ayant suivi assidûment le catéchisme pendant trois ans. Communion solennelle en 1961.

Pour faciliter l'organisation des catéchismes et pour éviter aux enfants un retard préjudiciable, nous prions les parents : 1) de bien vouloir nous envoyer leurs enfants dès l'ouverture des catéchismes ; 2) de faire inscrire leur enfant au presbytère, 65, rue Saint Jacques, si cet enfant vient pour la première fois ou s'il est nouveau venu dans la paroisse.

N. B. — Les règlements diocésains précisent que les enfants qui rentrent dans les institutions d'Etat : Lycée David ou Annexe, Lycée Joachim du Bellay, Collège Chevalier ou Préaudeville, doivent suivre le catéchisme avec les aumôniers de ces institutions.

Adresse des Aumôniers des Lycées : 8, rue Paul Bert.  
Adresse des Aumôniers des élèves catholiques des Collèges : 53, rue Toussaint.

## Denier du Culte

Comme les années précédentes, il sera perçu au moyen d'une enveloppe que vous trouverez dans ce bulletin... Glissez-y votre offrande et renvoyez-la au presbytère, avant le 15 décembre.

Le denier du culte est une sorte d'impôt volontaire que versent les fidèles pour la subsistance du Clergé. Il est remis à l'Évêché qui le reverse sous forme de traitement (combien minime) aux prêtres du ministère paroissial... Le verser, c'est un devoir pour le croyant, un devoir qui découle de sa foi en l'Église fondée par le Christ pour assurer notre salut.

## Un jeune prêtre, stagiaire à Saint-Jacques

Les nouveaux prêtres, avant d'être nommés à un poste, ont à s'initier pendant un an au ministère paroissial : c'est une sorte de sixième année de formation ; il la partage entre le Grand Séminaire et une paroisse. On nous a demandé de bien vouloir en accueillir un à Saint-Jacques.

C'est M. l'abbé Michel Rebonny qui nous a été envoyé, un jeune abbé très sympathique avec qui nous sommes très heureux de faire équipe... Vous avez déjà apprécié ses talents, à l'église pour l'animation des cérémonies. Nous aurons sûrement beaucoup de profit à en retirer pendant son année de présence à Saint-Jacques.

## Communion solennelle le 12 juin

C'est déjà loin. Mais nous en gardons un beau souvenir... La retraite fut dirigée par M. l'abbé Poupart, aumônier au Bon Pas-

teur ; aidé par M. l'abbé et huit jeunes religieuses de Saint-Charles et du Bon Pasteur. Elle plut beaucoup aux enfants. Ils ont pu réfléchir en équipe et découvrir un peu plus ce qu'est une vraie vie chrétienne.

Les cérémonies du dimanche furent très belles. L'aube blanche qu'avaient revêtue la plupart des communicants et communiantes mettait une note plus religieuse à la cérémonie et soulignait davantage le rappel du baptême. Moins pressée que l'an passé (les communicants n'étaient que 50 au lieu de 70), l'assistance put suivre la cérémonie dans le recueillement.

Ce qui importe surtout, c'est que les enfants soient fidèles aux promesses de leur baptême. Mais le peuvent-ils sans vous, parents, adultes de la communauté paroissiale ?

## Colonie des Filles... Pontieux... 5 juillet - 3 août

Avec quelle diligence et quelle tendresse Sr Charles Joseph, directrice de l'école des filles, la prépare, sa colonie... Elle pense aux petites filles qui ont tellement besoin de changer d'air... Un temps quelque peu maussade, une petite épidémie (qui s'en prit même au cadre) n'ont pas eu raison de la bonne humeur des dirigeants et du bonheur des Jacquinettes...

## Colonie Garçons Cunlhat... 5 août - 3 septembre

La colonie de Cunlhat où sont les petits gars de St-Jacques se déroule sous la direction de M. l'abbé Usureau... A en croire les communiqués, c'est du tonnerre ! On croyait terminer sans pépins... Et huit jours avant la fin, une appendicite et c'est un petit bonhomme de Saint-Jacques qui en est la victime... mais c'est si vite guéri ! Gageons qu'il sera déjà en forme pour revenir.

## Statistiques paroissiales

BAPTEMES.  
« Personne sans une nouvelle naissance ne peut entrer dans le royaume de Dieu ». (Parole de Jésus).

Ont été baptisés :  
Mois de juin : le 5, Catherine et Martine Guillou... Marie Anne Morin... Alain Roussely... le 12, Frank Malherbe... le 19, Michel Humeau... Jean Claude Hobe...

Mois de juillet : le 23, Jean Michel Pauvert... le 24, Philippe Ricou... Philippe Maignan... Christine Blouin... le 29, Jérôme et Guillaume Denis... le 31, Claude Chiron.

Mois d'août : le 14, Yves Favret... le 21, Didier Montembault... le 28, Claudie Chalumeau... Jean Marc Pasquet... Marie Line Boissouvier.

## MARIAGE

« Que l'homme ne sépare point ce que Dieu a uni ». (Paroles de Jésus).

Se sont unis devant Dieu par le sacrement de mariage :  
Mois de juin : le 6, Ignace Wognin et Yolaine Merlet... le 11, Guy Chureau et Renée Delacroix.

Mois de juillet : le 4, Henri Bluteau et Danielle Tournade... le 9, Albert Grandière et Eliane Bachelot... le 23, Pierre Michel et Jeanne Christien... le 30, Marcel Gaudin et Jeannine Paris.

Mois d'août : le 1, Daniel Grégoire et Marie Christine Besson... le 6, André Le Crom et Huguette Hamelain... le 13, Louis Lenay et Marie Jeanne Paton.

## SEPULTURES

« Votre frère ressuscitera... Je suis la Résurrection et la Vie... (Paroles de Jésus).

Ont reçu la sépulture religieuse :  
Le 4 juin, Mme veuve Poutier... le 21, Mme veuve Tharreau.  
Le 7 juillet, M. Gustave Mosset... le 16, M. Gustave Gabillet.  
Le 20 août, Mme veuve Pasquier.

## Ordination

Le 29 juin, René Haurillon a reçu les deux premiers ordres mineurs : Portier-Lecteur.

# sance et initiative

PAR VIVES de MONTCHEUIL.

RIEN de plus déconcertant pour nous que ce gouvernement pour le Christ par le...

# PRETENDONS - NOUS

ne communiquer avec le Christ que par notre inspiration intérieure, — et qu'on pèse ici le danger de confondre l'inspiration intérieure de l'Esprit avec ce qui vient de nous-même, avec l'expression dans l'ordre religieux...

# tiennne est l'obéissance

toutes les fois que l'autorité religieuse décide en des matières où elle est qualifiée pour parler au nom du Christ.

# jours à attendre l'invitation

de ceux qui sont chargés de le commander pour se mettre à l'œuvre. Il peut, disons même il doit se demander ce qu'il...

pas seuls au monde...  
se plaignent de solitude :  
urs, puisqu'ils vivent com  
au monde...

sommes pas seuls : nos  
mes et femmes, nous en-  
rts. Si nous les ignorons,  
notre indifférence, notre  
nt responsables de notre

# au monde

par  
**Marcelle AUCLAIR**

vous condui-  
vous prélas-  
route sans  
gers qui vou-  
vous dou-  
vous n'é-  
ème, lorsque  
signaler en  
vous allez  
bite et, à plus  
gauche...

çoit tous les jours une bonne dou-  
zaine, et que vous n'avez nul lieu  
de vous offusquer si vous ne re-  
cevez pas réponse par retour du  
courrier. Encore heureux si, sub-  
mergé, l'homme ou la femme « en  
vue » a le loisir de vous écrire au  
bout de quelques mois. Et enco-  
re doit-il souvent prendre sur son  
sommil pour expédier sa corres-  
pondance.

hurler votre  
toute pompe,  
me ille désér-  
meuble où  
ocataires que

Vous ne serez pas seul à sou-  
haier trouver un lieu de villé-  
giature pour Pâques, ou les gran-  
des vacances songez donc à re-  
tenir en temps utile une chambre  
à l'hôtel...

airie de prêt,  
ination parce  
sont toujours  
propos viru-  
tour avec  
n'êtes pas  
roman qui  
pas plus que  
pouvoir voir le  
resse parle...  
ire la queue,  
marques de

Et il y a loin de vous au roi  
Louis II de Bavière qui faisait  
jouer pour lui seul les œuvres de  
Wagner dans un théâtre organisé  
tout exprès. N'arrivez donc pas  
au spectacle en retard, ce qui dé-  
range cinq cents, mille personnes,  
qui souhaitent jouir d'une pièce,  
d'un concert.

**N**OUS ne sommes donc pas du  
tout seuls au monde. N'est-ce  
pas là une constatation heureuse ?  
Songeons aux autres, à tous les  
autres. Evitons le sans-gêne, cette  
forme agressive de l'égoïsme.

seul dans le  
jugez à pro-  
trop serré,  
s sur la ban-  
s avoir re-  
vous, Mon-

Et, si possible, faisons un pas  
de plus : donnons-nous la peine  
de considérer, si nous sommes  
sans famille, sans proches amis,  
que des milliers de gens peuvent  
devenir pour nous cette famille,  
ces amis.



Heureux ceux qui disposent  
d'un peu de temps ! Pour les ma-  
lades, pour les vieillards, pour les  
enfants, ils peuvent être un rayon  
de soleil.

Et je songe aux étudiants aveu-  
gles dont une émission de télévi-  
sion nous a rappelé, récemment,  
que leur avenir dépend des gens  
de bonne volonté qui vont leur  
lire à voix haute, leurs cours...

Non, nous ne sommes pas  
seuls... Des milliers d'être ont be-  
soin de nous. Et tous ceux qui gé-  
missent de n'avoir personne à ai-  
mer ont besoin de ces milliers  
d'êtres-là.

Vous ne serez jamais seul tant  
que vous n'hésitez pas à donner  
un peu de vous...

ul à vouloir  
phone public,  
moment où  
cabine, faites  
omme chez  
ne heure de  
n laissant se  
is, cinq, dix  
endent leur

Assistez-moi dans ma mission  
de Pontife, disait un Evêque à  
ses prêtres. Le « Pontife » est  
celui qui fait, qui établit le  
pont. Non seulement entre Dieu  
et les hommes, mais entre les  
hommes « d'un bord et ceux de  
l'autre bord ».

personnalité en  
lettre de lec-  
...) de vingt  
pas seul...  
oureux en re-

# bord à l'autre

— L'Eglise le clergé, c'est  
l'affaire de la bourgeoisie. Elle  
ne s'intéresse pas à la classe  
ouvrière. Elle tient avec les for-  
ces du passé. C'est un soutien  
de l'ordre établi, qui se soucie  
peu de la justice !

Tel est, en gros l'avis de  
beaucoup de leaders de la clas-  
se ouvrière.

— Je ne comprends pas, en-  
tend-on dire du côté bourgeois,  
je ne comprends pas comment  
l'Eglise peut ainsi se compro-  
mettre avec les idées avancées  
de la classe ouvrière. Où allons-  
nous ? Que devient le respect  
des saines valeurs ? Le clergé  
encourage la révolution !  
QU'EN EST-IL EN REALITE ?

L'Eglise est-elle pour l'« or-  
dre établi » ou pour un « régime  
plus juste » ? Est-elle avec la  
bourgeoisie ou avec la classe  
ouvrière ?

Voyons bien la situation où  
nous sommes. Les renoués que  
nous constatons dans la société  
rappellent assez bien ceux qui  
se sont produits il y a un bon  
siècle et demi.

A cette époque, la classe pos-  
sédante, celle de l'Ancien Régi-  
me, était la noblesse. La classe  
montante, qui voulait la sup-  
pression des privilèges, l'égalité  
des droits, était la bourgeois-  
ie, le « Tiers Etat », comme on  
disait alors.

Or que constate-t-on en li-  
sant l'histoire de la Révolution  
française ? L'Eglise était-elle  
avec la Noblesse ou avec le  
Tiers-Etat ? Il est probable que  
la Noblesse d'alors reprochait à  
l'Eglise d'encourager les pous-  
sées du Tiers, et que la Bour-  
geoisie l'accusait d'avoir partie  
liée avec la Noblesse. En fait,  
le compte rendu des Etats-Géné-  
raux de 1789, où se joua le  
sort de la Révolution, montre  
ceci : Il y avait des représen-  
tants de l'Eglise pour défendre,  
avec la Noblesse, un Ancien  
Régime qui n'était pas sans  
mérite. Mais ce fut l'adhésion  
d'une partie du clergé aux re-  
vendications du Tiers-Etat qui  
permit des réformes dont beau-  
coup s'imposaient.

L'Eglise est pour l'ordre et  
pour plus de justice. Elle ne  
s'oppose qu'à la haine des  
classes.

A présent, la bourgeoisie  
joue le rôle que tenait la No-  
blesse il y a un siècle et demi,  
et la classe montante est la  
classe ouvrière.

L'Eglise n'est contre per-  
sonne. Incarnée dans le peuple  
entier, elle assiste, maternelle,  
chaque classe dans le déroule-  
ment de ses destinées. Représen-  
tant en ce monde le Règne  
de la Justice et de l'Amour, elle  
demande aux composantes de  
la nation de s'accorder sur un  
régime temporel qui ne détour-  
ne pas les hommes de leur des-  
tinée éternelle, où ils puissent  
au contraire s'y préparer au  
mieux.

Assistez-moi dans ma mission  
de Pontife, disait un Evêque à  
ses prêtres. Le « Pontife » est  
celui qui fait, qui établit le  
pont. Non seulement entre Dieu  
et les hommes, mais entre les  
hommes « d'un bord et ceux de  
l'autre bord ».

# la vie paroissiale

## Monseigneur Pierre Veillot

### Archevêque coadjuteur de Paris

Après deux ans seulement de  
présence à Angers, Mgr Veillot  
va nous quitter pour d'autres  
responsabilités très importan-  
tes. Il reste cependant adminis-  
trateur du diocèse jusqu'à la no-  
mination de son successeur.

C'est déjà un événement loin-  
tain dont la nouvelle remonte à  
deux mois... Nous nous sommes  
habitués à l'idée de cette sépa-  
ration. Pourtant, il n'est pas  
trop tard pour exprimer à notre  
évêque nos sentiments. Pour ce-  
la on ne peut mieux faire que de  
transcrire ici la belle adresse  
rédigée par Mgr BOUIN, Vicaire  
général, au nom des prêtres,  
Religieux et Religieuses, Fidèles  
du diocèse d'Angers.

«... Nous acceptons cette dé-  
cision dans un esprit de filiale  
obéissance. Mais qu'il nous soit  
cependant permis de joindre à  
nos respectueuses félicitations,  
la très vive expression de nos  
regrets et de notre tristesse.

Il ne nous reste plus, Monsei-  
gneur, qu'à vous redire notre  
profonde reconnaissance. Nous  
le faisons au nom de tous vos  
collaborateurs, prêtres et laïcs,  
les plus lointains et les plus pro-  
ches. Merci pour votre paternelle  
bonté, pour la cordialité de  
votre accueil, pour votre entière  
disponibilité, pour le réconfort  
que vous apportiez à vos prêtres  
malades ou dans la peine. Merci  
pour la continuité et la vigueur  
que vous avez su conserver à  
l'élan donné au diocèse par vo-  
tre prédécesseur, pour le déve-  
loppement des mouvements  
d'action catholique, la mise en  
œuvre d'une pastorale d'ensem-  
ble, l'édification ou les projets  
de construction de nouveaux  
centres de culte. Merci pour ce  
sens de l'Eglise que nous avons  
perçu dans votre vie et vos pa-  
roles, et dont vous témoignez  
encore, malgré le douloureux  
déchirement que nous savons,  
dans l'acceptation de cette vo-  
lonté du Saint Père. Merci égale-  
ment pour cette piété qui nous  
édifiait dans les grandes solen-  
nités liturgiques ou les cérémo-  
nies plus simples auxquelles  
vous présidiez, pour la solidité  
doctrinale qui marquait tout vo-  
tre enseignement.

Vous aviez consacré à ce dio-  
cèse « que vous aimiez les prémi-  
ces de votre épiscopat. Vos fidèles,  
vos prêtres, les religieux et  
religieuses, vous font la promes-  
se de s'associer par la prière  
aux lourdes responsabilités que  
vous confie le Saint Père.

## Horaires d'Hiver

A partir du dimanche 1er oc-  
tobre, les messes du dimanche  
seront célébrées à 7 h. 30, 9 h.,  
11 h. et 18 h. 30.

Chaque jour, messes, le ma-  
tin, à 6 h. 30 et 7 h., sauf céré-  
monies tardives. Il y a une mes-  
se le soir chaque vendredi à  
19 h. 15.

## Nomination Distinction honorifique

**M. l'Abbé Michel Rebondy.** -  
Il nous a quitté le 29 juin, son  
année de stage terminée. Nous  
gardons bon souvenir de son  
passage à Saint-Jacques. Présen-  
tant à la paroisse le samedi, le  
dimanche et le lundi, il passait  
le reste du temps au Grand Sé-  
minaire, comme il est prévu  
pour les prêtres stagiaires.

Tout en s'initiant au ministè-  
re paroissial, il a rendu de  
grands services à la paroisse,  
spécialement dans les Caté-  
chismes et l'animation des cé-  
rémonies. Il y a mis toute son  
ardeur de jeune prêtre et toutes  
les possibilités de ses nombreux  
talents. Qu'il en soit remercié.

Il a été nommé, au début de  
Juillet, Préfet de division au  
Collège de Combrée. Il aime  
beaucoup l'apostolat près des  
jeunes ; il fera certainement là-  
bas une belle tâche d'éducateur.  
Nos vœux et prières l'accompa-  
gnent.

1) **Catéchisme de première  
année** : enfants nés en 1953...  
Communions solennelles en 1965.

2) **Catéchisme de deuxième  
année** : enfants nés en 1952 et  
ayant déjà suivi régulièrement  
le catéchisme pendant un an...  
Communions solennelles en 1964.

3) **Catéchisme de troisième  
année** : enfants nés en 1951 et  
ayant suivi le catéchisme assid-  
uellement pendant deux ans. Com-  
munion solennelle en 1963.

4) **Catéchisme de quatrième  
année** : enfants nés en 1950 et  
ayant déjà suivi assiduellement  
le catéchisme pendant trois ans.  
Communions solennelles en 1962.

Pour faciliter l'organisation  
des Catéchismes et pour éviter  
aux enfants un retard préjudi-  
ciable, nous prions les parents :  
1) de bien vouloir envoyer leurs  
enfants dès l'ouverture des Ca-  
téchismes ; 2) de faire inscrire  
leur enfant au Presbytère, 65,  
rue Saint-Jacques, si cet enfant

vient pour la première fois ou  
s'il est nouveau venu dans la  
paroisse.

N.B. — Les règlements dio-  
césains précisent que les en-  
fants qui rentrent dans les in-  
stitutions d'Etat : Lycées ou  
Collèges, doivent suivre, pour se  
préparer à leur Communion so-  
lennelle, le Catéchisme avec les  
Aumôniers de ces institutions.

## Denier du Culte

Vous trouverez insérée dans  
le présent journal l'enveloppe  
du « denier du culte »... Cette  
collecte, sorte d'impôt volonta-  
ire, a pour but d'assurer un tra-  
itement fixe aux prêtres du mi-  
nistère paroissial... Elle ne con-  
cerne donc que les croyants et  
ceux qui usent des services de  
l'Eglise catholique. Elle est ce-  
pendant distribuée dans la plu-  
part des foyers sur le territoire  
de la paroisse : dans une popu-  
lation où la plupart des gens ont  
été baptisés, il est difficile de  
faire une discrimination qui  
pourrait être blessante. Si ce  
journal et cette enveloppe tombent  
aux mains d'incroyants, qu'ils  
veillent bien nous en excuser,  
sachant que ce n'est de notre  
part ni provocation ni naïve  
prétention.

## Adoration perpétuelle

Elle est fixée au dimanche 24  
septembre... C'est le temps de  
la reprise de la vie paroissiale.  
Ne serait-il pas très opportun  
pour beaucoup de venir prier et  
de chercher auprès du Seigneur,  
lumière et force pour faire face  
à leurs responsabilités de chré-  
tiens.

Déroulement habituel... Sa-  
medi soir, à 21 heures, veillée  
de prières devant le Saint Sa-  
crament... Exposition du Saint  
Sacrament le dimanche matin...  
L'après-midi, à 14 h. 30, heure  
sainte.

## Statistiques paroissiales

**BAPTEMES**  
« Personne sans une nouvelle  
naissance ne peut entrer dans  
le royaume de Dieu » (Paroles de  
Jésus).

**Ont été baptisés :**  
Juin, le 18 : Claudine AOUS-  
TIN ; le 25 : Philippe et Pascal  
FEUVRAIS.

Juillet : le 5, Martine BODI-  
NIER ; le 8 : Sylviane BOUR-  
REAU ; le 9 : Pascal BOURRI-  
GAULT, Philippe MADIOT ; le  
14 : Nicaise HAMELINE ; le 22 :  
Joël TESSON.

Aut : le 12, Marie-Françoise  
AGUILE ; le 13 : Evelyne CHAU-  
VIN.

**MARIAGES**  
« Que l'homme ne sépare pas  
ce que Dieu a uni » (Paroles de  
Jésus).

**Se sont unis devant Dieu par  
le mariage :**  
Le 8 juillet : Serge HARDY et  
Colette MAUBOUCHER ; Lucien  
RENOU et Marie-Louise HUR-  
VOIS ; Bernard LECOMTE et  
Claudette BIENAIMÉ ; Jean-  
Claude MOSSET et Maryvonne  
SEITE.

Le 15 juillet : Robert PLAN-  
CONNEAU et Claudine RENAU-  
DIN.

Le 31 juillet : André GARROT  
et Madeleine BOUYER.

Le 14 août : Francis DEHAIS  
et Jeanne-Mireille CELLIER.

## Monsieur l'abbé Paul Cormier

chanoine honoraire

Tous les fidèles de l'église St-  
Jacques connaissent ce prêtre  
aux cheveux blancs (peut-être  
sans savoir son nom). On l'aper-  
çoit à l'église, le dimanche à  
quelque messe qu'on assiste, soit  
au confessionnal, soit célé-  
brant la messe, soit au micro,  
suppléant M. le Curé ou M. l'Ab-  
bé...

M. l'Abbé Cormier est profes-  
seur à l'externat Saint-Maurille  
et en même temps, le dimanche,  
vicaire auxiliaire à Saint-Jac-

Mgr l'Evêque l'a nommé  
« chanoine honoraire » en ré-  
compense de longues années  
qu'il a passées au service de l'en-  
seignement chrétien. Nous qui  
le connaissons sous un autre  
jour, nous trouvons que cette  
distinction récompense aussi un  
grand zèle, un beau travail au  
service du ministère paroissial.

## En bref...

Souvenir déjà lointain : soi-  
xante enfants ont reçu le Sacre-  
ment de confirmation des mains  
Mgr Veillot, le dimanche 11  
juin, à 17 h. Bien préparés, la  
veille, par une petite retraite,  
les enfants ont reçu les riches-  
ses de l'Esprit-Saint avec beau-  
coup de foi et de piété.

Tout un choix a été proposé  
aux parents pour les vacances  
de leurs enfants :

**GARÇONS**  
La colonie de montagne de la  
Doutre à Cunhat - Puy-du-Dôme  
- dirigée par M. l'Abbé. - 4  
août au 2 septembre.

La colonie de la mer de la  
Doutre à Pleumeur (Morbihan)  
dirigée par un vicaire de la Tri-  
nité. 3 août au 1er septembre.

Le centre aéré du Chêne Four-  
nier-Parc de La Haye - où les en-  
fants de la Doutre se retrouvent  
quatre jours par semaine sous la  
direction des vicaires des pa-  
roisses. - Deux sessions, du 3 au  
30 juillet et du 20 août au 10  
septembre.

**FILLES**  
La colonie organisée par  
Sœur Charles Joseph, supérieure  
de l'école des Filles qui, cette  
année, a élu domicile tout près  
de la mer, à la Guilvinec, près  
de la pointe de Penmarc'h dans  
le Finistère... du 3 août au 1er  
septembre.

Toutes ces organisations fonc-  
tionnent dans les meilleures  
conditions si on en croit les  
nouvelles diffusées réguliè-  
rement. Elles témoignent du dé-  
vouement des paroisses au ser-  
vice de vos enfants.

## Statistiques paroissiales

**BAPTEMES**  
« Personne sans une nouvelle  
naissance ne peut entrer dans  
le royaume de Dieu » (Paroles de  
Jésus).

**Ont été baptisés :**  
Juin, le 18 : Claudine AOUS-  
TIN ; le 25 : Philippe et Pascal  
FEUVRAIS.

Juillet : le 5, Martine BODI-  
NIER ; le 8 : Sylviane BOUR-  
REAU ; le 9 : Pascal BOURRI-  
GAULT, Philippe MADIOT ; le  
14 : Nicaise HAMELINE ; le 22 :  
Joël TESSON.

Aut : le 12, Marie-Françoise  
AGUILE ; le 13 : Evelyne CHAU-  
VIN.

**MARIAGES**  
« Que l'homme ne sépare pas  
ce que Dieu a uni » (Paroles de  
Jésus).

**Se sont unis devant Dieu par  
le mariage :**  
Le 8 juillet : Serge HARDY et  
Colette MAUBOUCHER ; Lucien  
RENOU et Marie-Louise HUR-  
VOIS ; Bernard LECOMTE et  
Claudette BIENAIMÉ ; Jean-  
Claude MOSSET et Maryvonne  
SEITE.

Le 15 juillet : Robert PLAN-  
CONNEAU et Claudine RENAU-  
DIN.

Le 31 juillet : André GARROT  
et Madeleine BOUYER.

Le 14 août : Francis DEHAIS  
et Jeanne-Mireille CELLIER.

**SEPULTURES**  
« Votre frère ressuscitera... Je  
suis la Résurrection et la Vie »  
(Paroles de Jésus).

**Ont reçu la sépulture religieu-  
se :**  
Juin, le 6 : Roger GARNIER ;  
le 9 : André VALLEE ; le 12 :  
Alphonse HUCHON ; le 23 : Mme  
CHEVROTIN ; le 27 : Mme  
GAUGAIN.

Le 6 juillet : Mme Veuve CHA-  
TELAIN.  
Le 7 août : Louis GOYET ; le  
11 août : Eugène GAINARD.

# 3<sup>e</sup> fois

le samedi après-midi, le  
église et je reste un long  
dans le silence de cet an-  
Un jour, un chuchotement,  
mon attention. Un homme  
dans leur livre de messe  
Leurs voix énonçaient avec  
solennelles. A la fin de la  
bruit léger d'un baiser ra-

l'aperçus un couple d'âge  
de bonheur. La femme  
du l'entendre. Elle rougit

mariés depuis trente-trois ans, me dit-elle. Tous  
de notre mariage, nous venons dans cette église  
nous répétons les promesses que nous nous sommes  
faites que nous ne les oublions jamais. Grâce à cela,  
j'ai été plus heureuse que nous n'aurions pu l'imaginer.  
« Sélection »



# de COURANT SUR DIEU

acraments. Il me semble que  
les chrétiens se partageant en  
cristes :

qui ont redécouvert l'Evangile  
maître, que la vie chrétienne nous  
rs, que le Christ attend de  
ions « en esprit et en vérité »  
muniées pour « marcher avec Jésus dans

— Et il y a la catégorie opposée : ceux qui  
ont été élevés dans un catholicisme très fidèle,  
qui ont une foi totale dans l'Eglise. Ils ne man-  
queraient pour rien au monde la messe du di-  
manche, ne seraient pas inouïs qu'ils  
sans l'extrême-onction, se savent totalement  
sacrament de pénitence et commu-  
nient pour « marcher avec Jésus dans

pour constituer une religion vraie. Il s'agit plu-  
tôt de dépasser l'une et l'autre position.

Quand je branche un moteur sur un courant  
électrique, le moteur ne tire pas de lui-même  
son énergie ; il met en œuvre celle qu'il reçoit.  
Beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui n'ont-ils  
pas oublié que le « salut » est un don de Dieu,  
que c'est le Christ qui nous délivre du péché,  
que nous sommes, par nous-mêmes, bien inca-  
pables de cette délivrance ? Nous savons bien

et nous fait enfants de Dieu, mais pratiquement  
nous vivons comme si notre vocation n'était pas  
« sur-naturelle » et nous croyons que, sans le

100 % l'œuvre de Dieu en nous. Quand le moteur  
tourne, c'est le moteur qui tourne et c'est l'élec-  
tricité qui le fait tourner. Avec cette différence  
que nous sommes un moteur libre, quoique tota-  
lement agi par Dieu. Mystère admirable !

Comprenez-vous maintenant la place des sa-  
craments ? Ils sont comme l'articulation de  
l'action de Dieu et de l'action de l'homme, la  
prise de courant de l'action de l'homme sur Dieu.

C'est le Christ qui nous « justifie », qui nous  
rend enfants de Dieu. Mais le Christ attend  
notre libre adhésion, notre « foi ».

Et pour que nous soyons sûrs d'être, par la

« A ses origines, la pensée grecque distinguait dans la saisie du monde par l'homme la SENSATION et le DISCOURS. L'homme pouvait échapper à l'ENVOÛTEMENT SENSORIEL par cette aptitude à prendre du recul pour discourir sur la sensation et penser à son propos.

« En un sens la liberté de l'homme semblait tenir à la distinction entre le sensoriel et le verbal. Or, il se trouve que l'information visuelle se manifeste selon une sorte de DISCOURS SENSORIEL. Par là l'homme perd une partie de cette possibilité de se DÉPRENDRE DE L'IMMÉDIAT sur laquelle la pensée grecque s'était fondée. »

G. Cohen,  
Seat et Fougeyrollas,  
L'ACTION SUR L'HOMME  
Cinéma - Télévision.

C'est par la lecture de cette citation que M. Pierre d'André, fondateur de l'Ecole d'animateurs de Paris, directeur de la VOX, ouvrait la deuxième session d'animateurs de ciné-clubs organisée par le Cercle culturel cinématographique de l'Anjou, qui s'est déroulée à Angers du 14 au 17 février. Cinq professeurs du collège ont participé à cette session : l'abbé Etienne Girard, professeur de quatrième classique ; l'abbé François Meignan, professeur de cinquième classique ; M. Alain Stéphan, professeur de cinquième C.C. ; M. Jean-Claude Roman, surveillant du C.C. II, et moi-même. C'est l'écho de cette session que ces quelques lignes voudraient vous apporter.

« En proie à une énorme inflation, démonétisé par tous les abus qui lui en ont été faits, surtout dans le domaine politique, citait encore M. d'André, le VERBAL subit aujourd'hui un incontestable DISCRÉDIT. L'homme actuel ne croit plus aux mots dans leur emploi usuel et s'en méfie. Il n'en est que plus ouvert au déferlement des images filmiques qui forment un discours s'imposant aux consciences sans avoir besoin de recourir aux démonstrations, ni aux preuves. »

Aujourd'hui, les maîtres à penser n'enseignent plus la prose à M. Jourdain ! Ils ont bien mieux que la philosophie. Ils ont l'image, et une image tellement séduisante depuis qu'elle sait se mouvoir et parler, et une image tellement assurée de son prestige et de son influence, puisque ceux qui la font savent qu'ils s'adressent à un public composé en grande partie de myopes et de demi-sourds !

La preuve ? Plus de 80 % des Français vont au cinéma UNIQUEMENT pour se distraire ! Il faut être honnêtes : cette préoccupation exclusive de distraction fait de cette foule de spectateurs une masse amorphe, prête à subir n'importe quel envoûtement sans réagir. Ne soyons pas trop sûrs de nous-mêmes, pas trop certains de notre maturité. Sommes-nous prêts,

# CINÉMA

## Démythifier l'image

par l'Abbé Michel Rebondy

au sortir d'une projection de cinéma, à nous "dépandre de l'immédiat" pour analyser le film et nos réactions ? Sommes-nous prêts à confronter nos souvenirs avec ceux des autres ? Sommes-nous prêts, en un mot, à accepter la preuve de notre aveuglement et de notre surdité, et par conséquent prêts à apprendre à mieux voir et à mieux entendre pour mieux juger ?

Nous sommes les contemporains d'un art que nous croyons connaître et qui, bien souvent, nous est très étranger. Cette session d'animateurs nous en fournissait la preuve. Nous avions à notre programme le film MORT D'UN CYCLISTE, de J.-A. Bardem. M. d'André nous avait prévenus, avant la projection, de la présence de trois thèmes musicaux dans ce film. Très peu, cependant, sont parvenus à les identifier en cours de projection, et il a fallu une deuxième vision du film pour que l'ensemble des sessionnistes commence à réagir à l'accompagnement sonore des images. Satisfaction d'esthètes, diront certains ! Pourquoi ? Pourquoi ne pas avouer, simplement, notre impuissance à nous arracher à l'image qui, de ce fait, peut nous emmener là où elle veut, sans même que nous ne nous en apercevions !

L'image cinématographique n'est que le résultat d'un certain nombre de procédés techniques, de "trucs", employés par une équipe d'hommes. IL FAUT DÉMYTHIFIER L'IMAGE, la remettre à sa place. Il y a derrière elle des hommes à qui nous avons le droit de demander des comptes.

L'image télévisée, elle aussi, doit être DÉMYTHIFIÉE. Le reportage télévisé, le journal télévisé nous apportent les images de l'événement. Nous nous méfions des informations écrites : on peut toujours raconter un mensonge, ou au moins une réalité déformée. Nous devrions nous méfier de l'information filmée : on peut toujours ne montrer qu'une partie de la réalité, ou la présenter sous un certain angle qui la déforme intentionnellement.

En aucun cas il n'y a d'image objective qui puisse constituer une preuve absolue. Nous oubions trop facilement l'homme qui fabrique cette image et qui la manie.

Il n'est pas indifférent que 70 % du personnel de la T.V. en France soit marxiste. Il ne peut pas nous être indifférent que les meilleurs techniciens de la T.V. (tels Stello Lorenzi et Jean Prat, à qui nous devons l'admirable émission LES PERSES) soient des communistes !

Or, actuellement, en France, la moindre émission touche, à travers 2 800 000 postes, UN MINIMUM de 4 à 5 millions de téléspectateurs. Pour les grandes émissions on atteint le chiffre de 12 à 15 millions ! C'est dire qu'en une seule soirée la tragédie d'Eschyle a atteint, par la T.V., plus de spectateurs qu'elle n'en avait touchés, par la scène, depuis sa création !

Ces chiffres suffiraient, je pense, à réveiller le plus endormi des amoureux de l'image télévisée.

« Vous êtes le sel de la terre. Si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on ? » Nous avons à être le sel de ce monde du cinéma et de la télévision, si nous ne voulons pas mériter d'être foulés au pied pour cause de fadeur ! Nous qui sommes chargés de responsabilités auprès d'enfants et d'adolescents, c'est pour nos jeunes, autant que pour nous, que nous devons être des spectateurs et des téléspectateurs intelligents avec qui les fabricants d'images devront compter. Il ne s'agit pas d'être perpétuellement à l'affût de telle ou telle idéologie pour se lamenter de sa présence et de son influence. Il s'agit d'être des éveillés, des gens raisonnables, pour nous, pour nos jeunes, et au besoin pour nos amis.

Nous avons à travailler à ce que Dieu soit présent dans ce monde des images qui est le nôtre. Le moyen le plus sûr n'est peut-être pas, d'ailleurs, de crier très fort contre les mauvais films ou les mauvaises émissions. Si nous nous mettons, plutôt, à travailler au succès des bons films et à faire connaître et aimer les bonnes émissions !

Comment faire ? Il est bien évident que si nous restons des isolés, même nos meilleures intentions ne serviront à rien. Vous que ces quelques lignes auront peut-être aidés à prendre plus encore conscience de vos responsabilités, sachez que votre Eglise connaît ces questions que vous vous posez. La Hiérarchie catholique en France vient d'habiliter la VOX pour regrouper toutes les initiatives de réflexion et de formation par le cinéma et la télévision. Quelle que soit la ville ou le village où vous habitez, vous pouvez, avec un petit groupe d'amis, lancer la création d'un CLUB VOX.

**LES CLUBS VOX.** — Rappelons qu'il s'agit de petits groupes, dont les membres :

- ont vu individuellement, à la séance de leur choix, tel film sélectionné en commun ou par le responsable du Club ;
- ou bien ont vu telle émission de T.V. sélectionnée dans les mêmes conditions ;
- se réunissent ultérieurement, après le passage du film ou de l'émission, dans un local quelconque ;
- discutent du film ou de l'émission.

Aucune règle, aucune formalité juridique, aucun frais ne viennent entraver la création et l'essor de ces clubs que nous voudrions voir se multiplier. Ils peuvent adopter n'importe quelle structure.

(Extrait d'une fiche VOX)

Pour l'Anjou, les clubs VOX sont déjà bien implantés à Angers, Cholet, Saumur. Vous pouvez poursuivre ce travail passionnant et tellement urgent.

M. Pierre d'André, directeur de la VOX, est à votre disposition pour vous dire si ces clubs existent déjà dans votre ville et vous donner tous les renseignements pour vous aider à poursuivre, ou à lancer vous-mêmes, cette organisation là où vous êtes. Voici son adresse :

Monsieur Pierre d'ANDRÉ - Directeur de la VOX  
12, rue Edmond-Valentin - PARIS

Nous pouvons, très rapidement, imposer le respect de notre foi et de notre morale chrétiennes au cinéma et à la télévision. Il suffit que nous le voulions.

Je suis moi-même, bien entendu, tout à votre service dans toute la mesure où ma petite expérience du cinéma pourrait vous être utile.

Abbé Michel REBONDY.

*Fonctions REBONDY Michel, Yves (1932-??)*

maître d'études de Collège de Combrée de 1961 à 1965

professeur d'instruction religieuse de Collège de Combrée de 1965 à 1968